

Les Amoureux des bancs publics *(Georges Brassens)*

Les gens qui voient de travers pensent que les bancs verts qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents
Mais c'est une absurdité car à la vérité, ils sont là c'est notoire
Pour accueillir quelque temps les amours débutants

Refrain :

*Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics, bancs publics, bancs publics
En s'foutant pas mal du regard oblique des passants honnêtes
Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics, bancs publics, bancs publics
En s'disant des « je t'aime » pathétiques
Ont des petites gueules bien sympathiques*

Ils se tiennent par la main, parlent du lendemain, du papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher
Ils se voient déjà doucement elle cousant, lui fumant dans un bien-être sûr
Et choisissent les prénoms de leur premier bébé

Refrain

Quand la saint'famille machin croise sur son chemin deux de ces malappris
Elle leur décoch' hardiment des propos venimeux
N'empêche que tout'la famille
Le père, la mère, la fille, le fils, le Saint Esprit
Voudrait bien de temps en temps pouvoir s'conduire comme eux

Refrain

Quand les mois auront passé, quand seront apaisés leurs beaux rêves flambants
Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds
Ils s'apercevront émus qu'c'est au hasard des rues sur un d'ces fameux bancs
Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour

Refrain